

**INDICATEURS DE PERFORMANCE FINANCIÈRE
DES ENTREPRISES CANADIENNES**

Concepts, sources et méthodes

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- .. nombres indisponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- ^P nombres provisoires.
- ^r nombres rectifiés.
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.

REMERCIEMENTS

Cette publication a été rédigée sous la direction de:

- **Jack Wilson**, directeur adjoint, sous-division des finances des entreprises
- **Margaret Côté**, gestionnaire, services aux clients et publications
- **Gail Sharland**, responsable, publications

SPÉCIALISTES DE SOUTIEN

- **Vo Vuong**
- **Uu Pham**
- **Johanne Desjardins**
- **Kelly Plunkett**

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984.



Table des matières

	Page
1. INTRODUCTION.....	1
2. CONCEPTS , SOURCES ET MÉTHODES.....	1
2.1 Branches d'activité et groupes de taille.....	1
2.2 Sources des données.....	3
2.3 Contenu des tableaux statistiques.....	5
2.4 Explications et formules des ratios financiers apparaissant dans les volumes 1, 2 et 3.....	5
2.5 Fiabilité des données.....	9
2.6 Médianes et quartiles.....	10
2.7 Suppression de données et valeurs par défaut.....	11
3. PRODUITS COMPLÉMENTAIRES.....	12
3.1 Profils des petites entreprises.....	12
3.2 Statistiques financières trimestrielles des entreprises.....	12
4. MESURES DE LA RENTABILITÉ ET DES TAUX DE RENDEMENT.....	13
4.1 Marges bénéficiaires.....	13
4.2 Taux de rendement.....	15
APPENDICE I: TABLEAUX DE CORDANCE DES BRANCHES D'ACTIVITÉ DANS LES VOLUMES 1, 2 ET 3.....	19

1. INTRODUCTION

Nous vous présentons les «Indicateurs de performance financière des entreprises canadiennes», ouvrage de référence faisant autorité, qui présente les principaux ratios financiers par branche d'activité. Cet ouvrage est fondé sur des données à jour, fiables et complètes, qui concernent les entreprises canadiennes et ont été calculées à partir des bases de données de Statistique Canada contenant les états financiers.

Ces indicateurs sont conçus pour servir de données repères sur la performance financière auxquelles on peut comparer la performance des entreprises et des branches d'activité particulières. Ils permettent aux entreprises de connaître leur position exacte au sein de leur groupe de pairs.

Volumes 1 et 2

Les indicateurs de performance financière constituent une série de 15 ratios financiers d'usage courant. Au tableau 1, les ratios financiers sont divisés dans trois catégories, à savoir celles de la rentabilité, de la liquidité et de l'efficacité. Le tableau indique aussi la proportion des entreprises de chaque branche d'activité qui ont enregistré des bénéfices plutôt que des pertes.

Le tableau 2 présente un bilan «représentatif», qui constitue une analyse structurelle du bilan.

Volumes 1 et 2 sont disponibles au niveau national.

Volume 3

Six principaux ratios financiers, à savoir les ratios des bénéfices avant impôts à l'actif, de la marge bénéficiaire avant impôts, de la marge bénéficiaire nette, de la marge bénéficiaire brute, du rendement des capitaux propres et du passif à l'actif, sont présentés dans le volume 3. Ce dernier contient également les taux de croissance des ventes, d'une année à l'autre, des deux années les plus récentes et le pourcentage de toutes les entreprises qui ont enregistré des bénéfices plutôt que des pertes.

Volume 3 est disponible au niveau national et provincial.

2. CONCEPTS, SOURCES ET MÉTHODES

2.1 BRANCHES D'ACTIVITÉ ET GROUPES DE TAILLE

Les tableaux de la présente publication sont présentés par industrie et par taille d'entreprise. Les entreprises sont regroupées selon la taille, laquelle est basée sur les recettes de ventes annuelles.

Deux groupes de base de tailles des entreprises

1. Entreprises de taille moyenne ou grande qu'on retrouve dans le volume 1 :
 - a) Les entreprises de taille moyenne enregistrent des recettes de ventes annuelles allant de 5 à 75 millions de dollars.
 - b) Les entreprises de grande taille enregistrent des recettes de ventes annuelles de plus de 75 millions dollars.
2. Entreprises de taille petite ou moyenne qu'on retrouve dans les volumes 2 et 3 :
 - a) Les entreprises de petite taille enregistrent des recettes de ventes annuelles allant de 50 000 \$ à 5 millions de dollars.
 - b) Les entreprises de taille moyenne enregistrent des recettes de ventes annuelles allant de 5 000 000 \$ à 25 000 000 \$.

Les entreprises de petite taille sont constituées de deux sous-groupes, dont les recettes de ventes vont, respectivement, de 50 000 \$ à 500 000 \$ et de 500 000 \$ à 5 millions de dollars.

Entreprises de taille moyenne - Deux définitions

Il n'existe pas de définition type unique des entreprises de taille petite, moyenne ou grande. Nous avons donc présenté deux définitions de rechange des entreprises de taille moyenne, à savoir celles dont les recettes de ventes annuelles vont de 5 à 25 millions de dollars, dans les volumes 2 et 3, et de 5 à 75 millions de dollars, dans le volume 1, afin de permettre à l'utilisateur de choisir la définition répondant le mieux à ses besoins.

Au sein des deux groupes de base de tailles, les entreprises indiquées ci-dessus sont classées selon la branche d'activité.

Classification des activités économiques

L'unité statistique classée selon la branche d'activité est la société individuelle ou le groupe de sociétés qui sont possédées et contrôlées par les mêmes personnes (société mère et filiales). Cette unité statistique est appelée «entreprise». Statistique Canada recueille les états financiers des entreprises de tous types à la grandeur du Canada. Les entreprises de grande taille ont tendance à exercer leurs activités dans plus d'une branche. Certaines ont des activités à intégrations verticale et horizontale tandis que d'autres exercent une foule d'activités industrielles n'ayant aucun rapport les unes avec les autres. Par exemple, il existe des entreprises pétrolières intégrées qui font de l'exploration, de l'extraction, du raffinage et de la distribution de produits pétroliers. Ces activités s'étendent à plusieurs branches. Les entreprises de petite taille ont tendance à être des sociétés indépendantes exerçant leurs activités au sein d'une seule branche.

Afin de tenir compte de cette réalité, Statistique Canada utilise deux ensembles indépendants de groupes types d'activités économiques :

1. **Classification canadienne type des industries pour établissements (CTI-É).** Cette classification est conçue pour permettre de classer dans les branches d'activité les unités de production du niveau le plus bas d'une entreprise. Ces unités sont appelées «établissements» dans la structure statistique hiérarchique d'une entreprise. Presque toutes les entreprises de petite taille n'ont qu'un seul établissement. Par contre, la plupart des grandes entreprises possèdent plusieurs établissements. Ces derniers peuvent exercer différentes activités industrielles.

La CTI-É comprend le plus grand nombre (plus de 700 groupes) de classes d'activités économiques ayant des définitions relativement étroites.

2. **Classification canadienne type des industries pour compagnies et entreprises (CTI-C).** Cette classification est conçue pour classer dans les branches d'activité les compagnies, les sociétés et les entreprises (groupes et sociétés appartenant aux mêmes personnes). Ces unités statistiques se situent d'ordinaire au niveau le plus élevé dans la structure hiérarchique d'une entreprise. Elles englobent toute l'entreprise.

Les entreprises et les compagnies de grande taille ont tendance à posséder plusieurs établissements et elles exercent leurs activités dans plus d'une branche. Afin de pouvoir classer les activités de ces entreprises dans plusieurs branches, on a conçu une classification particulière à leur intention. Cette dernière comprend des groupes de classifications représentatifs des activités économiques intégrées et des groupes dans lesquels se combinent plusieurs activités économiques.

Cette classification compte moins de groupes d'activités économiques (environ 300) et ces derniers exercent une large gamme d'activités.

Les tableaux des groupes de taille des entreprises de taille petite ou moyenne (de 50 000 \$ à 25 millions de dollars) qu'on retrouve dans les volumes 2 et 3 sont classés dans les branches d'activité selon les groupes de la CTI-É. Par contre, les

tableaux des groupes de taille des entreprises de taille moyenne ou grande (plus de 5 millions de dollars) qu'on retrouve dans le volume 1 sont classés dans les branches d'activité selon les groupes de la CTI-C. Les correspondances entre les groupes d'activités économiques (CTI-É et CTI-C) utilisés dans les trois volumes apparaissent à l'appendice.

2.2 SOURCES DES DONNÉES

La publication est divisée en 3 volumes :

Le volume 1 concerne les entreprises de taille moyenne ou grande dont les recettes de ventes annuelles excèdent 5 millions de dollars. Il est fondé sur la base de données de 1996 de Statistique Canada qui contient les états financiers des entreprises recueillis lors des sondages trimestriels. Il concerne toutes les entreprises de toutes les branches d'activité financières et non financières.

Le volume 2 concerne les entreprises de taille petite ou moyenne dont les recettes de ventes annuelles se situent entre 50 000 \$ et 25 millions de dollars. Il est fondé sur la base de données de 1994 de Statistique Canada qui contient les états financiers des entreprises recueillis lors du sondage annuel et sur les données de 1994 de la base de données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés. Il concerne toutes les branches d'activité non financières. La base de données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés touche un nombre beaucoup plus grand d'entreprises et constituerait donc la meilleure source. Tous les ratios qui peuvent être produits à partir de cette source sont inclus dans le volume 2. Les autres ratios sont fondés sur l'information se trouvant dans la base de données de l'échantillon annuel. Six des quinze ratios sont fondés sur l'information de la base de données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés. Il s'agit des ratios suivants:

- Marge bénéficiaire nette
- Marge bénéficiaire avant impôts
- Marge bénéficiaire brute
- Ratio du bénéfice avant impôts sur l'actif
- Rendement des capitaux propres
- Ratio du passif sur l'actif

Le volume 3 concerne les entreprises de taille petite ou moyenne dont les recettes de ventes annuelles se situent entre 50 000 \$ et 25 millions de dollars. Il est fondé sur les données de 1994, de 1995 et de 1996 de la base de données administratives de Statistique Canada concernant l'impôt sur le revenu des sociétés. Il concerne toutes les branches d'activité non financières.

Sommaire des sources de données :

1. Les données des sondages trimestriels de 1996 utilisées dans le volume 1 ne concernent que les entreprises de taille moyenne ou grande constituées en sociétés. Par conséquent, la base de données sur ces entreprises ne peut pas fournir de données sur les entreprises de petite taille.
2. Les données du sondage annuel et les données administratives annuelles concernant l'impôt sur le revenu des sociétés utilisées dans le volume 2 concernent les entreprises de toutes tailles constituées en sociétés. Ces données sont transcrites à partir des déclarations de revenus des sociétés. Les données les plus récentes disponibles sont celles de 1994.
3. La base de données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés qui est utilisée dans le volume 3 concerne les sociétés de toutes tailles. Les données les plus récentes qu'on y retrouve sont celles de 1996.

Les deux premières bases de données susmentionnées contiennent de vastes ensembles de données englobant les bilans et les états des résultats complets des entreprises constituées en sociétés. La troisième base de données contient un nombre limité de variables financières, à savoir le total de l'actif, l'avoir des actionnaires, les recettes, les bénéfices brut, les bénéfices net et les bénéfices avant impôts.

Ces deux premières bases de données correspondent à des échantillons de la population. L'échantillon annuel est d'environ 45 000 unités statistiques et 29 000 de celles-ci, qui sont classées dans les branches d'activité non financières, sont utilisées dans le volume 2. L'échantillon trimestriel est d'environ 4 300 unités statistiques comprenant les entreprises de taille moyenne ou grande qu'on retrouve dans le volume 1. La troisième source (la base de données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés) comprend toute la population d'environ 980 000 sociétés, dont 496 000 se trouvent dans le champ d'enquête du volume 3. Elle englobe les entreprises de taille petite ou moyenne dont les recettes de ventes annuelles se situent entre 50 000 \$ et 25 millions de dollars et qui sont classées dans les branches d'activité non financières. Les branches financières, toutes les sociétés inactives et les sociétés dont les ventes sont inférieure à 50 000 \$ sont exclues des volumes 2 and 3.

Bien que les volumes 2 et 3 concernent tous deux les entreprises de taille petite ou moyenne, ils proviennent de bases de données séparées qui sont différents. Chacun de ces volumes présente des avantages et des inconvénients. Le volume 2 comprend l'ensemble complet de ratios financiers et les bilans représentatifs, mais les données annuelles les plus récentes qu'on y retrouve sont celles de 1994, lesquelles ne sont pas autant d'actualité que celles des deux autre volumes. Le volume 3 comprend un ensemble limité de ratios financiers et il ne contient aucun bilan représentatif, mais il présente des données d'une plus grande actualité sur les trois années les plus récentes, à savoir 1994, 1995 et 1996. Il contient aussi beaucoup plus de détails sur les branches d'activité que les deux autres volumes. Les différences sont résumées au tableau suivant.

TABLEAU 1

Éléments	Volume 2	Volume 3
Données de base - nombre d'entreprises	29 000 entreprises dans la base de données de l'échantillon annuel et 488 000 dans la base de données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés	496,000 entreprises
Tableaux statistiques - contenu des données		
- nombre de ratios financiers	15	6
- bilan représentatif	oui	non
- variation en % des ventes annuelles d'une année à l'autre	non	oui
Année(s) de base	1994	de 1994 à 1996
Nombre de groupes d'activités (CTI-É) (toutes les branches d'activité non financières)	239	689

On a pu établir plus facilement les données de 1996 du volume 3 sur les entreprises de taille petite ou moyenne en utilisant un fichier de 1996 incomplet sur 399 000 sociétés comprises dans le champ d'enquête et représentant environ 75 % du total prévu.

Le tableau suivant donne le nombre de sociétés ayant servi à calculer les ratios financiers de chacun des trois volumes.

TABLEAU 2

Nombre approximatif de sociétés comprises dans le champ d'enquête qui ont été utilisées dans chaque volume

Année	Volume 1	Volume 2	Volume 3
1994	-	29 000 entreprises dans la base de données de l'échantillon annuel et 488 000 dans la base de données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés	488,000
1995	-	-	496,000
1996	4,300	-	399,000

2.3 CONTENU DES TABLEAUX STATISTIQUES**Volumes 1 et 2 :**

Le tableau 1 contient 15 ratios financiers des branches d'activité non financières. Les ratios financiers sont classés dans trois groupes, à savoir les ratios de rentabilité, de liquidité et d'efficience. Les ratios de rentabilité sont ceux de la marge bénéficiaire aux ventes et des taux de rendement. Les ratios de liquidité sont celui de la couverture des intérêts et les ratios structurels du financement du bilan. Tous les ratios financiers sont expliqués plus loin dans le présent document. Le tableau 2 contient un bilan «représentatif» qui présente chaque compte de bilan en pourcentage du total de l'actif. Ce ratio est censé représenter la structure d'une entreprise type de la branche d'activité.

Volume 3 :

Ce volume comprend 6 ratios financiers, à savoir ceux de la marge bénéficiaire avant impôts, du bénéfice avant impôts sur l'actif, de la marge bénéficiaire nette, de la marge bénéficiaire brute, du rendement des capitaux propres et du passif à l'actif. Il comprend aussi les ratios de la variation en pourcentage des ventes d'une année à l'autre et de la répartition en pourcentage des entreprises par bénéfices ou pertes.

2.4 EXPLICATIONS ET FORMULES DES RATIOS FINANCIERS APPARAISSANT DANS LES VOLUMES 1, 2 ET 3

*(Le volume 3 ne comprend que les ratios financiers marqués d'un *)*

Marge bénéficiaire nette*

Ce ratio mesure le résultat d'exploitation final de l'année. Il s'agit du bénéfice après impôts qui reste à la disposition des propriétaires d'une entreprise. La marge bénéficiaire nette est parfois appelée «marge nette sur ventes» parce qu'elle est exprimée en pourcentage du chiffre d'affaires. Elle indique combien de cents de bénéfice net il reste par dollar de vente après déduction de tous les frais et charges. Ce ratio traduit la capacité de la direction d'une entreprise à contrôler ses coûts par rapport au revenu des ventes.

Marge bénéficiaire avant impôts*

Marge bénéficiaire nette:

$$\frac{\text{bénéfice net}}{\text{recettes d'exploitation totales}}$$

Ce ratio mesure les résultats d'exploitation de l'année avant la prise en compte de l'impôt sur les bénéfices. Il indique combien de cents de bénéfice il reste par dollar de vente après déduction de tous les frais et charges à l'exception de l'impôt sur les bénéfices. Ce ratio est exprimé en pourcentage des recettes d'exploitation.

Marge bénéficiaire avant impôts:	$\frac{\text{bénéfice avant impôts}}{\text{recettes d'exploitation totales}}$
----------------------------------	---

Marge bénéficiaire d'exploitation

Le bénéfice d'exploitation représente les résultats nets des principales activités commerciales d'une entreprise. Il est calculé avant la prise en compte des frais d'intérêts, du revenu de placement, des pertes non récurrentes découlant de l'élimination des éléments d'actif, du bénéfice réalisé ou des pertes subies lors de la cession d'actifs ainsi que des impôts sur le bénéfice. Ce ratio indique la capacité de la direction de l'entreprise à réaliser un bénéfice à partir de ses activités principales. Le ratio est exprimé en pourcentage des recettes d'exploitation.

Marge bénéficiaire d'exploitation:	$\frac{\text{bénéfice d'exploitation}}{\text{recettes totales d'exploitation}}$
------------------------------------	---

Marge bénéficiaire brute*

La marge brute représente l'excédent des ventes sur le coût des marchandises ou produits vendus. La marge bénéficiaire brute est exprimée en pourcentage du chiffre d'affaires. Ce ratio indique l'efficacité avec laquelle la direction tire un bénéfice des produits et services de l'entreprise, en mesurant le bénéfice brut réalisé par dollar de vente. Pour les détaillants et les grossistes, le coût des marchandises ou produits vendus représente le coût des produits achetés destinés à la revente. Pour les autres types d'entreprises, comme les fabricants, il représente les coûts directs considérés comme le coût des produits ou des services vendus.

Marge bénéficiaire brute:	$\frac{\text{bénéfice brut}}{\text{chiffre d'affaires}}$
---------------------------	--

Recettes d'exploitation sur les actifs nets d'exploitation

Le ratio de rotation des actifs nets d'exploitation mesure l'efficacité avec laquelle une entreprise a utilisé son actif net d'exploitation (actif à court terme, immobilisations et autres éléments d'actif moins les créiteurs et les autres éléments de passif à court terme) pour produire des recettes d'exploitation. Il permet d'évaluer la capacité d'une entreprise à produire des recettes à partir d'un montant particulier d'investissement en actifs. Le ratio exprime les recettes d'exploitation en pourcentage de l'actif net d'exploitation.

Recettes d'exploitation sur les actifs nets d'exploitation:	$\frac{\text{recettes totales d'exploitation}}{\text{actif total d'exploitation - créiteurs et autres passifs à court terme}}$
---	--

Rendement des actifs nets d'exploitation

Ce ratio permet de mesurer la rentabilité de l'exploitation. Il indique combien de cents de bénéfice d'exploitation sont générés par dollar d'actifs nets d'exploitation.

Rendement des actifs nets d'exploitation:	$\frac{\text{bénéfice d'exploitation}}{\text{actif total d'exploitation - crédateurs et autres passifs à court terme}}$
---	---

Ratio du bénéfice avant impôts sur l'actif*

Ce ratio indique combien de cents de bénéfice avant impôts sont produits par dollar d'actif total. Le bénéfice avant impôts est l'excédent des recettes d'exploitation et des autres recettes sur les dépenses d'exploitation et hors exploitation avant la prise en compte de l'impôt sur les bénéfices.

Bénéfice avant impôts sur l'actif :	$\frac{\text{bénéfice avant impôts ou (perte)}}{\text{actif total}}$
-------------------------------------	--

Rendement du capital employé

Ce ratio mesure la rentabilité de l'entreprise ainsi que l'efficacité avec laquelle la direction a employé l'actif, en calculant le taux de rendement de l'ensemble des capitaux fournis par les propriétaires et les prêteurs (créanciers). Le bénéfice est calculé avant la prise en compte des frais d'intérêts (paiements aux prêteurs) et des dividendes (paiements aux propriétaires). Le ratio indique combien de cents rapporte chaque dollar de capital investi.

Rendement du capital employé:	$\frac{\text{bénéfice net + frais d'intérêts}}{\text{prêts à court terme + prêts et dettes à long terme + avoir des actionnaires}}$
-------------------------------	---

Rendement des capitaux propres*

Ce ratio mesure le rendement obtenu par les propriétaires (investisseurs) et représente leur indicateur de la rentabilité. Le bénéfice est calculé après impôts, déduction faite des frais d'intérêts (paiements aux prêteurs). Il s'agit du bénéfice net qui reste à la disposition des propriétaires (investisseurs). Le ratio indique combien de cents rapporte chaque dollar investi par les propriétaires.

Rendement des capitaux propres:	$\frac{\text{bénéfice net}}{\text{avoir des actionnaires}}$
---------------------------------	---

Rotation des comptes clients

Ce ratio mesure la qualité et l'importance relative des comptes clients ou, plus généralement, des comptes débiteurs. Il indique l'efficacité de la politique de crédit d'une entreprise en calculant la fréquence de conversion des débiteurs en liquidités au cours de l'année. Le ratio s'obtient en divisant le chiffre d'affaires réalisé dans l'année par le montant des débiteurs en fin d'exercice.

Rotation des comptes clients:	$\frac{\text{chiffres d'affaires}}{\text{débiteurs}}$
-------------------------------	---

Rotation des stocks

Ce ratio mesure l'adéquation entre les stocks et le chiffre d'affaires ainsi que l'efficacité avec laquelle la direction écoule les stocks par rapport aux entreprises du même secteur. Le ratio s'obtient en divisant le coût des marchandises ou produits vendus pendant l'année par les stocks en fin d'exercice.

Rotation des stocks:	$\frac{\text{coût des marchandises ou produits vendus}}{\text{stocks}}$
----------------------	---

Fonds de roulement

Ce ratio exprime la relation entre l'actif à court terme et le passif à court terme. Il mesure la capacité d'une entreprise de régler facilement ses dettes à court terme à échéance.

Fonds de roulement:	$\frac{\text{actif à court terme}}{\text{passif à court terme}}$
---------------------	--

Endettement

Ce ratio exprime la relation entre les capitaux empruntés (prêts, obligations, obligations non garanties) et les capitaux propres (avoir des actionnaires). Il compare l'importance relative des capitaux empruntés aux ressources investies par les propriétaires. Il indique dans quelle mesure une entreprise s'en remet aux fonds d'emprunt pour financer son exploitation. On dit des entreprises qui dépendent fortement des fonds empruntés qu'elles ont un endettement élevé.

Endettement:	$\frac{\text{emprunts à court terme} + \text{emprunts et dettes à long terme}}{\text{avoir des actionnaires}}$
--------------	--

Ratio du passif sur l'actif*

Ce ratio détermine la relation du passif à l'actif. Il indique quelle portion de l'actif est financée par la dette et par d'autres éléments de passif.

Passif sur l'actif :	$\frac{\text{passif total}}{\text{actif total}}$
----------------------	--

Couverture des intérêts

Ce ratio mesure la capacité d'une entreprise à payer ses frais d'intérêts sur les dettes qu'elle a contractées et de protéger ses créanciers contre un défaut de paiement des intérêts. Le ratio indique le montant de bénéfice disponible pour payer les intérêts sur chaque dollar de frais d'intérêts subis.

Couverture des intérêts:	$\frac{\text{bénéfice avant impôts} + \text{frais d'intérêts}}{\text{frais d'intérêts}}$
--------------------------	--

Ventes - % de changement d'une année à l'autre - volume 3 seulement

Ce ratio mesure le taux de croissance de la branche d'activité. Le tableau illustre le pourcentage de changement dans les ventes d'une année à l'autre pour chaque branche d'activité. Le calcul est effectué pour les entreprises qui figurent dans la base de données de l'année courante et de l'année précédente. Les entreprises dont le pourcentage de changement est de plus de 100 % sont exclues du calcul.

Ventes - % de changement d'une année à l'autre:	$\frac{\text{ventes de l'année courante} - \text{ventes de l'année précédente}}{\text{ventes de l'année précédente}}$
---	---

2.5 FIABILITÉ DES DONNÉES

Il existe deux catégories d'erreurs dans les données statistiques, à savoir les erreurs d'échantillonnage et les erreurs non dues à l'échantillonnage. Les erreurs d'échantillonnage se produisent parce qu'on établit des estimations à partir d'un échantillon de l'univers au lieu de recueillir des données auprès de toutes les unités statistiques de celui-ci. Ces erreurs peuvent être mesurées.

Les données du volume 1 sont fondées sur l'échantillon trimestriel. L'enquête est conçue pour englober la totalité des entreprises de grande taille (recensement). On prend un échantillon des entreprises de taille moyenne. Le taux d'échantillonnage varie d'une industrie à l'autre. Il est de 1 sur 2 ou de 1 sur 3 dans le cas des entreprises de taille moyenne. On utilise un taux d'échantillonnage élevé afin que l'erreur d'échantillonnage soit faible.

Les données du volume 2 sont fondées en partie sur l'échantillon annuel. Les taux d'échantillonnage de l'enquête varient d'une branche d'activité à l'autre et selon les groupes de tailles. Ils se situent généralement dans la fourchette allant de 1 sur 5 à 1 sur 50.

Les données du volume 3 sont fondées sur l'ensemble de la population, de sorte qu'il n'y a pas d'erreur d'échantillonnage. La base de données administrative de 1996 concernant l'impôt sur le revenu des sociétés, laquelle a servi à élaborer les tableaux du volume 3, est incomplète. Elle est fondée sur des déclarations de revenus des sociétés de 1996 produites et saisies en juin 1997. Par conséquent, il pourrait exister des biais dans les données de 1996. Certains types de sociétés peuvent avoir tendance à produire leur déclaration plus tôt. Par exemple, les sociétés dont l'exercice s'est terminé au début de 1996 ou celles qui ont subi des pertes et demandent des remboursements. Les biais n'ont pas été mesurés. Cependant, ils ont vraisemblablement un effet limité, car environ 75 % du nombre total des sociétés sont comprises dans le fichier préliminaire de 1996 qu'on a utilisé pour ce rapport.

Les données des états financiers déclarées à Statistique Canada peuvent être incorrectes. En outre, il peut se produire des erreurs de saisie des données. Ces erreurs sont appelées des erreurs non dues à l'échantillonnage.

On vérifie les données et on les analyse afin de réduire le nombre d'erreurs non dues à l'échantillonnage. Par exemple, les vérifications comptables intégrées permettent de déceler les erreurs que contiennent les états financiers, lesquelles sont alors corrigées. Un nombre limité de comparaisons par années sert à déterminer les grosses différences. En outre, les entreprises présentant des valeurs extrêmes sont exclues des tableaux.

2.6 MÉDIANES ET QUARTILES

Les ratios des tableaux ne sont pas fondés sur les états financiers agrégés des branches d'activité. Ils sont fondés sur les ratios calculés à partir des états financiers des entreprises individuelles. Les ratios des entreprises de chaque groupe sont classés du ratio le plus élevé au plus faible. Les limites quartiles et médianes sont calculées à partir de cette distribution. Les tableaux statistiques présentent les ratios aux limites quartiles et médianes.

Qu'entend-on par médianes et quartiles?

Moyenne (médiane) : La médiane est une mesure d'une tendance centrale ou d'une position centrale dans un ensemble de valeurs. Elle occupe la position du milieu (50^e centile) dans une rangée de données. On l'utilise souvent dans les distributions très asymétriques. La médiane n'est pas influencée par la taille des valeurs ni par les éléments extrêmes. On compare cette moyenne à la moyenne arithmétique.

La moyenne arithmétique : La moyenne arithmétique ou ratio de l'industrie est poussée vers un nombre limité de valeurs extrêmement grandes ou extrêmement petites. Sa valeur peut être trop faussée par des valeurs extrêmes relativement peu nombreuses. Elle est la somme des valeurs divisée par le nombre de valeurs observées.

Distribution des ratios (quartiles) : Une analyse de la distribution permet de mesurer la distance entre les valeurs ou leur dispersion. Les quartiles indiquent la distance entre les 25^e, 50^e et 75^e rangs de percentile

Médiane - Entreprise de taille moyenne ou type - aux fins du tableau des ratios financiers

Les ratios financiers sont classés en ordre décroissant. Le ratio type est la médiane (M), soit le ratio qui se trouve au milieu du classement.

Quartiles

Les données quartiles (Q) présentent le ratio médian (position correspondant à 50 % des données dans le classement) et celui de deux autres positions. La première position est le ratio correspondant au 75^e rang de percentile et l'autre est le ratio correspondant au 25^e rang de percentile dans le classement. Le ratio correspondant au 75^e rang de percentile (Q3) indique que 75 % des ratios se trouvent sous lui. Le ratio correspondant au 50^e rang de percentile (Q2) indique que 50 %

des ratios se trouvent sous lui et le ratio correspondant au 25^e rang de percentile (Q1) indique que 25 % des ratios se trouvent sous lui.

Les données quartiles sont divulguées lorsque le nombre d'entreprises du groupe est suffisant pour qu'on puisse établir une distribution significative. Autrement, seules les valeurs médianes sont indiquées. La présentation de l'ensemble du quartile révèle non seulement la moyenne mais aussi la distribution des ratios au sein du groupe.

2.7 SUPPRESSION DE DONNÉES ET VALEURS PAR DÉFAUT

Suppressions de données

Lorsque le nombre d'entreprises dans un groupe de taille est trop faible, les données sont considérées comme confidentielles et sont supprimées afin de satisfaire aux exigences de la loi sur la statistique en matière de protection du secret. Le symbole employé dans ce cas est "x".

Les données qui ne s'appliquent pas (symbole "...").

Les industries qui produisent et vendent des services plutôt que des biens n'ont pas de marge brute (chiffre D, affaires sur les biens moins le coût des biens vendus). L'inventaire de biens à vendre de ces industries est très restreint ou nul. Les ratios relatifs aux marges brutes et à la rotation des stocks sont donc omis dans leur cas.

Lorsque l'échantillon d'un groupe de taille est petit et que les entreprises sont largement distribuées, il se peut que les données relatives aux quartiles et aux médianes ne soient pas représentatives ou significatives. Le symbole "..." est alors employé pour indiquer que ces données ont été supprimées.

Les principes généraux guidant les suppressions de données s'énoncent comme suit:

1. Si le nombre d'entreprises du groupe est inférieur à 7, on supprime le ratio.
2. Si le nombre d'entreprises du groupe est inférieur à 16, on supprime les ratios correspondant aux 25^e et 75^e colonnes de percentile de la distribution quartile. Seul le ratio médian est indiqué.
3. Les entreprises qui présentent des valeurs extrêmes sont exclues. Par exemple, les entreprises dont le ratio du passif à l'actif est supérieur à 2 :1 sont exclues.

RATIOS PAR DÉFAUT

Si les ratios des quartiles 3 et 1 sont extrêmement élevés et si, par conséquent, ils ne sont pas significatifs, parce que le dénominateur de la formule du ratio est très petit en comparaison du numérateur, ils sont supprimés. Le symbole employé est «...».

Les ratios quartiles qui excèdent les limites supérieures (limites inférieures) suivantes reçoivent ces limites par défaut :

- 100% dans le cas de la marge bénéficiaire nette
- 100 % dans le cas de la marge bénéficiaire avant impôts
- 100% dans le cas de la marge bénéficiaire d'exploitation
- 50% dans le cas du bénéfice avant impôts sur l'actif
- 50% dans le cas du rendements des actifs nets d'exploitation
- 50 % dans le cas du rendement du capital employé
- 75% dans le cas du rendement des capitaux propres;

Ratios:

- 30 dans le cas de la rotation des comptes clients;
- 50 dans le cas de la rotation des stocks;
- 20 dans le cas des fonds de roulement; (0.05:1 - limite inférieur),
- 20 dans le cas de l'endettement; (0.05:1 – limite inférieur),
- 50 dans le cas de la couverture des intérêts.

1.5 dans le cas du ratio du passif sur l'actif

Au niveau de l'entreprise, on ne calcule pas de ratio lorsque le nombre correspondant au dénominateur dans la formule du ratio est zéro ou un nombre négatif. Par exemple, les entreprises dont les capitaux propres sont nuls ou négatifs et les entreprises dont les capitaux propres sont moins de 5% des actifs totaux, et les entreprises avec les actifs totaux de moins de \$10,000 sont exclues du ratio du rendement des capitaux propres. La proportion des entreprises d'un groupe de tailles dont les capitaux propres sont nuls ou négatifs est indiquée au bas du tableau des ratios. Dans le cas du ratio d'endettement, si l'avoir des actionnaires est très faible, ou s'il est nul ou négatif, le ratio d'endettement reçoit par défaut la valeur 20:1. Si l'endettement est nul, le ratio d'endettement reçoit par défaut la valeur 0.5:1.

3. **PRODUITS COMPLÉMENTAIRES**

3.1 PROFILS DES PETITES ENTREPRISES

Il existe un autre produit de Statistique Canada intitulé «Profils des petites entreprises» (PPE) qui ressemble, à certains égards, aux «Indicateurs de performance financière des entreprises canadiennes».

Les profils des petites entreprises présentent une série de ratios portant davantage sur la structure des coûts des différentes branches d'activité (p. ex. sur les dépenses détaillées en pourcentage des ventes). En outre, on y a introduit certains ratios du bilan. Ce produit concerne toutes les petites entreprises, constituées en sociétés ou non. Il fournit des données par province et par territoire et, aussi, à l'échelon national.

On trouvera ci-dessous une liste des caractéristiques uniques des «Profils des petites entreprises» qui ne sont pas comprises dans les «Indicateurs de performance financière des entreprises canadiennes».

1. Un profil concerne les entreprises constituées en sociétés ou non dont les ventes annuelles vont de 25 000 \$ à 5 millions de dollars.
2. L'édition de 1995 devrait sortir à l'automne 1997.
3. Cette publication contient des données détaillées sur la structure des dépenses et des coûts qu'on ne retrouve pas dans les «Indicateurs de performance financière des entreprises canadiennes».
4. On peut se procurer les profils aux niveaux à 1, 2, 3 et 4 chiffres de la CTI-É.

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet des «Profils des petites entreprises», veuillez communiquer avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région ou avec la Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, au (613) 951-0822.

3.2 **STATISTIQUES FINANCIÈRES TRIMESTRIELLES DES ENTREPRISES (n° 61-008-XPB au catalogue) ET STATISTIQUES FINANCIÈRES ET FISCALES ANNUELLES DES ENTREPRISES (n° 61-219-PPB au catalogue)**

Ces publications de Statistique Canada contiennent des bilans et des états des résultats des entreprises par branche d'activité. La publication annuelle contient aussi des tableaux sur le rapprochement du bénéfice comptable et du revenu imposable. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Division de l'organisation et des finances de l'industrie au (613) 951-9843.

4. MESURES DE LA RENTABILITÉ ET DES TAUX DE RENDEMENT

4.1 MARGES BÉNÉFICIAIRES

Il existe plusieurs moyens de mesurer la rentabilité. Un groupe de ratios permet de mesurer la marge bénéficiaire (le profit) sur les ventes brutes ou les recettes brutes. Ces ratios indiquent le montant de bénéfice qui reste après le paiement de certaines dépenses à même tous les dollars provenant des ventes et des autres recettes. La plupart des entreprises du secteur privé sont des entreprises «à but lucratif». Leur principal objectif consiste à maximaliser le bénéfice (le profit) et le rendement sur le placement des propriétaires. Les ratios de la marge bénéficiaire sont une indication de l'efficacité de la direction dans la production du profit. Dans la présente publication, on calcule quatre marges bénéficiaires, à savoir la marge bénéficiaire brute, la marge bénéficiaire d'exploitation, la marge bénéficiaire avant impôt et la marge bénéficiaire nette.

L'état des résultats contient tous les recettes, les dépenses, les profits et les pertes enregistrées par une entreprise durant une période d'un an. Le bénéfice net résiduel est l'excédent de l'ensemble des recettes et des profits sur toutes les dépenses et les pertes. Il représente le bénéfice net revenant aux actionnaires après déduction de toutes les dépenses, y compris des intérêts payés aux créanciers et des impôts sur le revenu payés aux gouvernements.

Structure type de l'état des résultats (*classifications des comptes d'exploitation et des comptes ne concernant pas l'exploitation*)

Toutes les firmes ont une entreprise principale qui indique leur principale activité économique et la branche d'activité dans laquelle elles sont classées. Par exemple, les entreprises peuvent exercer une activité principale dans l'un des groupes correspondant à l'exploitation forestière, à l'exploitation minière, à la fabrication, au commerce de gros, au commerce de détail ou au secteur des services. Les recettes et les dépenses ayant trait aux principales activités d'affaires de l'entreprise sont appelées «recettes d'exploitation et dépenses d'exploitation». Certaines entreprises comptent sur des emprunts et des titres d'emprunt pour financer leurs activités d'affaires et elles engagent donc des frais d'intérêt à cet égard. La structure de financement, entre le financement par emprunt et les capitaux propres, varie d'une entreprise à l'autre, de sorte que les frais d'intérêt ne sont pas uniformes pour toutes les entreprises. Ce poste est classé comme une dépense non attribuable à l'exploitation, dans l'état des résultats. Les entreprises qui sont engagées surtout dans des activités économiques non financières peuvent avoir d'autres recettes et dépenses accessoires, lesquelles sont classées dans les recettes et les dépenses non attribuables à l'exploitation. Par exemple, le revenu de placements (dividendes et intérêts créditeurs) provenant de placements de portefeuille ou de placements dans des filiales et des sociétés liées non incluses dans une consolidation est classé dans les recettes non attribuables à l'exploitation. Les profits ou les pertes réalisés lors de l'aliénation de biens immobilisés ou de placements et les réductions de la valeur et les radiations d'éléments d'actifs non aliénés sont classés dans les profits et les pertes non attribuables à l'exploitation. Ces postes ne sont pas répétitifs et ils ne font pas partie des activités normales d'une entreprise. Les impôts de l'exercice sont aussi classés dans les dépenses non attribuables à l'exploitation.

On trouvera à la page 14 un exemple d'état des résultats montrant les comptes d'exploitation et les comptes hors exploitation.

Marge bénéficiaire brute

Ce ratio s'applique aux branches d'activité qui produisent ou achètent des biens pour la revente. La marge bénéficiaire brute est la différence entre les recettes provenant des ventes et le coût des marchandises vendues. Le coût des marchandises vendues est aussi appelé «coûts directs».

Marge bénéficiaire d'exploitation

La marge bénéficiaire d'exploitation est la différence entre les recettes d'exploitation totales (ventes, etc.) et les dépenses d'exploitation. La marge bénéficiaire d'exploitation est exprimée en pourcentage des recettes d'exploitation. Les recettes d'exploitation et les dépenses d'exploitation sont des recettes et des dépenses qui ont trait aux principales activités

d'affaires d'une entreprise. Elles ne comprennent pas les frais d'intérêt, le revenu de placements (dividendes et intérêts créditeurs), les gains et les pertes en capital, les gains et les pertes non réalisés et les impôts de l'exercice.

Marge bénéficiaire avant impôts

La marge bénéficiaire avant impôts est la différence entre les recettes d'exploitation totales et l'ensemble des dépenses, y compris les frais d'intérêt et les autres dépenses non attribuables à l'exploitation, exception faite des impôts de l'exercice.

Marge bénéficiaire nette

La marge bénéficiaire nette est la différence entre les recettes d'exploitation totales et l'ensemble des dépenses, y compris les impôts de l'exercice et toutes les recettes non attribuables à l'exploitation. Elle représente le bénéfice résiduel qui revient aux actionnaires. Elle indique la fraction d'un dollar de recettes d'exploitation qui revient aux actionnaires après la comptabilisation de toutes les dépenses.

ÉTAT DES RÉSULTATS - STRUCTURE TYPE

pour les entreprises classées dans les branches d'activité non financières

1. Vente de biens et de services
2. Autre recette d'exploitation (exemples : recettes locatives, honoraires , commissions)
3. **RECETTES D'EXPLOITATION TOTALES**
4. Coûts directs (ce poste comprend le coût des produits fabriqués et le coût des marchandises achetées pour la vente)
5. Frais de marketing et de vente
6. Frais généraux et administratifs
7. Frais d'amortissement
8. **DÉPENSES D'EXPLOITATION TOTALES**
9. **BÉNÉFICE D'EXPLOITATION** (poste 3 - poste 8)

- COMPTES NE CONCERNANT PAS L'EXPLOITATION
10. Frais d'intérêt
11. Revenu de placements (dividendes et intérêts créditeurs)
12. Radiations d'éléments d'actif
13. Gains et pertes en capital réalisés
14. **BÉNÉFICE AVANT IMPÔT S** (poste 9 +/- postes 10 , 11, 12 et 13)
15. Impôts de l'exercice
16. Revenu ou perte de filiales et de sociétés liées non incluses dans une consolidation
17. **BÉNÉFICE NET** (poste 14 +/- postes 15 et 16)

Formules :

Marge bénéficiaire brute = (1-4)/1

Marge bénéficiaire d'exploitation = 9/3

Marge bénéficiaire avant impôts = 14/3

Marge bénéficiaire nette = 17/3

4.2 TAUX DE RENDEMENT

Les ratios du deuxième groupe de ratios de rentabilité sont appelés «taux de rendement». Quatre taux de rendement sont présentés dans cette publication, à savoir le rendement des actifs nets d'exploitation, le bénéfice avant impôts sur l'actif, le rendement du capital employé et le rendement des capitaux propres. Ces ratios indiquent les rendements ou les bénéfices attribuables aux éléments d'actif investis et les rendements attribuables au financement du capital, tant le financement par emprunt que le financement par actions. Afin de faire mieux comprendre le sens de ces mesures et de ces formules de ratios, nous présentons ci-dessous un exemple d'ensemble de comptes de bilan.

Exemple de comptes de bilan		
ACTIF - placements		
<i>éléments d'actif utilisés dans l'exploitation des entreprises :</i>		
Espèces	3 000	
Comptes débiteurs	15 000	
Stock de marchandises à vendre	25 000	
Immobilisations	35 000	
Autres actifs (utilisés dans l'exploitation)	<u>10 000</u>	
TOTAL DES ACTIFS D'EXPLOITATION	88 000	88 000 \$
Autres actifs :		
Placements - placements de portefeuille	7 000	
- filiales et sociétés liées	<u>5 000</u>	
TOTAL DE L'ACTIF	<u>100 000</u>	
PASSIF		
DETTES À COURT TERME relatives à l'exploitation		
Comptes créditeurs	30 000	
Autres dettes à court terme	<u>5 000</u>	
	35 000	<u>(35 000)</u>
ACTIFS NETS D'EXPLOITATION (88 000 - 35 000)		<u>53 000</u>
ACTIF NET (100 000 - 35 000) <i>(égale le capital employé)</i>		<u>65 000 \$</u>
DETTES À LONG TERME		
Emprunts et titres de créance	20 000	
AVOIR DES ACTIONNAIRES		
CAPITAUX PROPRES	<u>45 000</u>	
CAPITAL EMPLOYÉ <i>(dettes à long terme et capitaux propres)</i>		<u>65 000</u>
TOTAL DU PASSIF ET DES CAPITAUX PROPRES		<u>100 000 \$</u>

Rendement des actifs nets d'exploitation et rendement du capital employé

Le premier taux de rendement indique le rendement des «actifs nets d'exploitation» investis. Il ne comprend pas les investissements provenant de l'assiette du capital et le revenu de placements connexe inclus dans le bénéfice. Si l'entreprise ne possède que les éléments d'actif dont elle a besoin pour exercer ses activités principales (actifs nets d'exploitation, quel est le rendement de ces activités? Le rendement est le ratio du «bénéfice d'exploitation» aux «actifs nets d'exploitation». Ce ratio est semblable au deuxième ratio, celui du «rendement du capital employé». Les dénominateurs des deux ratios sont semblables. Les «actifs nets d'exploitation» sont semblables à l'«actif net» comme le montre l'exemple de comptes de bilan donné ci-dessus. La seule différence entre les deux réside dans les comptes d'actifs de placement. L'«actif net» est égal au «capital employé». L'«actif net» représente le placement et le «capital employé» représente le financement de l'actif. Le numérateur dans le ratio du rendement du capital employé est le «bénéfice net avant déduction des intérêts créditeurs». Le rendement du capital employé est un concept très général qui englobe l'ensemble des recettes et des dépenses, à l'exception des intérêts, dans la mesure du «bénéfice net». Il représente un ratio du rendement au total du capital employé avant le paiement des intérêts aux créanciers et avant le paiement des dividendes aux actionnaires. Ce ratio montre le rendement du total du capital, soit des dettes à long terme et des capitaux propres. Les formules des taux de rendement sont données à la page suivante.

Bénéfice avant impôts sur l'actif

Ce ratio indique combien de dollars de «bénéfice avant impôts» sont gagnés par 100 \$ d'«actif total». Il représente le rendement de tous les actifs investis, y compris les actifs d'exploitation et tous les autres actifs. Certaines entreprises présentent, dans leur bilan, des placements dans d'autres entreprises, en plus des actifs d'exploitation. L'actif total comprend ces actifs de placement.

Rendement des capitaux propres

Ce ratio montre les bénéfices revenant aux actionnaires, lesquels sont représentés par les capitaux propres dans le bilan. Le «bénéfice net» après le paiement des intérêts aux créanciers représente le bénéfice qui revient aux actionnaires. Ce ratio indique le nombre de dollars qui sont retournés aux actionnaires pour chaque 100 \$ investis par ces derniers. Si l'entreprise a un ratio de levier élevé, le rendement des capitaux propres est plus volatil que le rendement du capital employé. Il subit l'effet de levier des dettes à long terme. Si le rendement du capital total employé est plus élevé que le taux d'intérêt payé sur les dettes à long terme, il existe un effet de levier positif et le rendement des capitaux propres connaît un effet de levier plus élevé. L'effet de levier peut être négatif si les taux d'intérêt sur les dettes sont supérieurs au rendement du capital total employé. Dans ce cas, les rendements subiront un effet de levier à la baisse.

Comparaisons de la rentabilité entre diverses branches d'activité

La plupart des ratios de rentabilité ne sont pas comparables d'une branche d'activité à l'autre, en raison de la nature différente des entreprises, de la structure différente des états des résultats et des structures différentes des bilans qu'on retrouve dans chaque branche d'activité. Certaines branches produisent des biens ou des produits destinés au commerce de détail tandis que d'autres produisent des services. Certaines branches sont des secteurs à prédominance de capital tandis que d'autres sont des secteurs à prédominance de main-d'oeuvre. Ces situations produisent des marges bénéficiaires différentes, ce qui rend difficile les comparaisons entre les branches d'activité. Les rendements sur l'actif total pourraient être différents dans différentes branches, mais cela ne signifie pas nécessairement qu'une branche d'activité est plus rentable qu'une autre. Certaines branches par exemple les banques et l'immobilier, ont des montants d'actif beaucoup plus élevés par rapport aux recettes et au bénéfice net. En conséquence, il se peut que le rendement de l'actif total ne soit pas comparable.

L'«actif net» et le «capital employé» sont les dénominateurs communs des branches d'activité. Le «rendement du capital employé» est la meilleure mesure d'un taux de rendement aux fins des comparaisons entre les branches d'activité. Toutes les entreprises, dans toutes les branches d'activité, doivent entrer en concurrence pour obtenir du capital. Elles doivent avoir un certain taux de rendement minimum du capital pour attirer des investissements de capital. Pour déterminer dans quelle entreprise ou dans quelle branche d'activité il placera son argent, un investisseur désire connaître les taux de rendement comparatifs de son investissement. Le «rendement du capital employé» est le ratio qui se rapproche le plus de ce concept.



